Développement territorial de la protection des ressources en eau : un projet de design territorial partagé pour l'impluvium de Vittel-Contrexéville

Marc Benoit, Inra ; Christophe Klotz ; Agrivair

VF, 24/11/2017

Au moment où de nouvelles recompositions territoriales interrogent l'avenir de l'impluvium, le design territorial, par la double démarche d'entrée par les usages (utilisations du territoire agricole) et de protection des ressources en eau) et de co-conception de projet, peut en effet permettre d'identifier les blocages et les leviers chez les divers acteurs pour faire évoluer le développement du territoire de l'impluvium. Deux questions sont alors centrales (voir les Entretiens du Pradel, 2017) :

- Comment penser la conception de projets agricoles permettant de répondre à des objectifs partagés entre les agriculteurs et les autres acteurs de la société co-agissant dans l'impluvium ?
- Quelles sont les conditions pour qu'un projet de design territorial favorise l'engagement durable des acteurs du territoire?

Le design territorial à mettre en œuvre sur l'impluvium de Vittel-Contrexéville implique des améliorations dans la situation de gestion déjà pratiquée, pour parvenir à un dispositif de gestion du territoire encore plus efficace.

Le développement de l'agriculture au sein de l'impluvium devra tenir compte de plusieurs forces motrices à l'œuvre :

- Etre compatibles avec l'adaptation et l'atténuation du changement climatique,
- S'adapter à des fluctuations de marchés de plus en plus marquées,
- S'adapter sur le long terme à une évolution du nombre d'exploitations agricoles présentes sur l'impluvium.

Trois axes sont prioritaires pour le programme AGREV 3 –DT (Développement Territorial):

- 1- Faire progresser les conduites actuelles avec une amélioration du cahier des propositions revu en 2016,
- 2- Accroître la surface en prairies permanentes sous diverses formes, grâce à une valorisation continue de ses produits,
- 3- Insérer dans le territoire de nouveaux couverts permanents comme les cultures à biomasse pérennes.

1) Faire progresser les conduites actuelles en améliorant le cahier des propositions revu en 2016

Les suivis des sites à bougies poreuses, tant celles qui instruisent la qualité des eaux sous cahier des charges que les conduites innovantes mises au point par les agriculteurs, permettent d'obtenir des informations sur les améliorations à mettre en œuvre. Le traitement des données se fera en relativisant les résultats de pertes en nitrate sur la base des pertes mesurées sous prairies fauchées, prises ainsi comme le couvert de référence pour les comparaisons de pertes en nitrate. Ainsi, l'objectif sera d'améliorer en continu les conduites des différents systèmes de culture pour se rapprocher de niveau faible des pertes observées sous prairies fauchées, et mesurer les écarts qui séparent ces systèmes de culture du couvert de prairies fauchées, pris comme couvert de référence.

2) Accroître la surface en prairies permanentes sous diverses formes

L'enjeu est ici de valoriser au mieux les productions à base d'herbe dans les filières actuelles, voire dans de nouvelles filières. Si rien n'est fait très rapidement pour valoriser les produits issus des élevages herbagers, le territoire de l'impluvium risque de connaître une évolution semblable à celle du reste du Plateau lorrain : un retournement généralisé des prairies. Les publications nouvelles sur l'intérêt nutritionnel des produits issus d'animaux nourris à l'herbe doivent inciter à développer une reconnaissance de ces produits. Les arguments nombreux développés dans le numéro spécial 7-2 « Nutrition et agronomie » de la revue Agronomie-Environnement & Société vont dans ce sens et méritent d'être portés à connaissance des agriculteurs pour tenter une valorisation économique de la qualité de ces productions animales à base de prairies.

Une autre voie de valorisation de l'herbe est de mettre au point une filière de foin de qualité, à l'instar du foin de Crau, valoriserait les produits de la prairie via un foin à haute valeur ajoutée.

Une discussion généralisée avec les gestionnaires des filières actuelles, mais aussi sur de nouvelles filières sera à impulser.

3) Insérer dans le territoire de nouveaux couverts permanents : les cultures à biomasse pérennes.

Les filières agro-alimentaires classiques, lait, viande, céréales ont montré ces dernières années des fluctuations inquiétantes. Ainsi, introduire une diversification centrée sur les filières biomasses nous semble porteur d'avenir : production d'énergie (bâtiments communaux et habitations, PME, Nestlé usines d'embouteillage de Nestlé Waters, thermes, ...), production de paillages (équitation, espaces verts, ...) sont déjà deux voies de diversification mises en œuvre dans d'autres régions d'Europe.

Nous proposons un développement de diverses cultures à biomasse dont celles à vocation énergétiques sur le territoire de l'impluvium. En effet, sur le critère « qualité de l'eau », la bibliographie existante nous permet d'orienter l'avenir du territoire vers les cultures à biomasse intéressantes à développer, car elles induisent des flux de carbone importants, et des flux azotés

limités. Le miscanthus, les switchgrass, les T(T)CR, la biomasse issue des haies sont des agrosystèmes où les flux de C sont très importants et les flux d’N vers les ressources en eau, très limités .

Ainsi, le développement de nouvelles cultures à biomasse, via leur insertion pertinente dans le territoire de l’impluvium, et la création de valeur ajoutée agricole dans de nouvelles filières, nous semble un enjeu majeur pour l’avenir de la protection des ressources en eau de l’impluvium.

Pour chacun de ces axes de recherche, il sera établi une déclinaison spécifique par exploitation pour sa instruire sa stratégie innovante à deux pas de temps : une vision partagée à 15 ans, puis des objectifs à atteindre dans 3 ans, via un plan d’actions opérationnel. L’enjeu est de co-concevoir avec les agriculteurs les innovations qui permettront d’atteindre leurs trajectoires d’avenir, entre territoires de leurs exploitations et territoire de l’impluvium.